

AA

Le Progrès

(mardi 4 juin 1963)

p.?

(Collection MEYSSONNIER Marcel)

Cinq jeunes spéléologues lyonnais en difficulté dans une grotte de l'Ardèche.

Vive inquiétude en basse Ardèche. Cinq jeunes spéléologues lyonnais prisonniers des eaux de la goule de Foussoubie.

CINQ JEUNES spéléologues lyonnais en difficulté dans une grotte de l'Ardèche

Aubenas. — On est sans nouvelle de 5 jeunes spéléologues lyonnais qui, descendus dimanche matin pour explorer la « Goule de Fonsoubie » près de Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche), n'étaient pas encore remontés hier soir à 22 h.

Les jeunes gens devaient normalement revenir à la surface hier à midi et il est vraisemblable qu'ils se sont trouvés en difficulté au fond à la suite des pluies diluviennes qui se sont abattues sur toute la région.

Le dispositif de secours a été mis en place et des sauveteurs sont descendus explorer la grotte.

mardi 4/6/1963

Vive inquiétude en basse Ardèche

mardi 4/6/1963

Cinq jeunes spéléologues lyonnais prisonniers des eaux dans la goule de Foussoubie

Aubenas, 3 juin.

Une vive inquiétude règne en basse Ardèche au sujet de cinq spéléologues lyonnais qui seraient descendus, dimanche matin, dans la fameuse Goule de Foussoubie, commune de La Bastide-de-Virac, près de Vallon-Pont-d'Arc. Cette « Goule » n'est autre que le réseau ramifié d'une rivière souterraine dont les spéléologues recherchent depuis longtemps la sortie vers les Gorges de l'Ardèche.

Les spéléologues lyonnais de-

vaient ressortir lundi à midi. A 22 heures ils n'avaient pas encore réapparu. Que font-ils ? Ont-ils été entraînés par la passion de la découverte plus loin qu'ils ne le prévoyaient ? ou bien l'arrivée des eaux consécutives aux pluies torrentielles de la nuit de dimanche à lundi, les tient-elle prisonniers pour un temps indéterminé en un lieu hors des eaux ?

Ils possèdent, affirme-t-on, un équipement très complet et ils

disposent de cinq jours de vivres.

Cependant, les services officiels se sont — avec sagesse — décidés à mettre en place dans la soirée de lundi un premier service de sécurité avec des éléments des centres de secours de

Vallon. Les Vans et Lablachère

Le centre spécialisé de Valence sera, également, alerté afin d'entreprendre une action dans la Goule même de Foussoubie.

Le Club Alpin de Lyon pourrait y apporter sa contribution.

DERNIÈRE MINUTE

A minuit, nous étions sur place : Le retour des spéléologues est rendu impossible par les eaux d'un petit torrent qui se déverse dans la grotte avec un débit de 2 à 300 litres-seconde environ.

Toute tentative de sauvetage est interdite présentement. Il est nécessaire d'attendre que les eaux

auraient établi leur camp de base et où ils pourraient en particulier coucher cette nuit.

Ce matin, cinquante bidons contenant chacun le même message. *Restez sur la plate-forme. on arrive, seront lancés avec l'espoir que l'un d'eux parviendra jusqu'à eux... au cas, bien sûr, où ils auraient trouvé refuge à cet endroit.*

Comme la montée des eaux s'est produite ce lundi matin, il semble bien que les cinq jeunes n'aient pas encore quitté ce fameux camp de base à l'heure où l'eau montait.

Ils auraient un autre refuge, mais à 3 kilomètres de là.

Voici l'identité des cinq spéléologues lyonnais bloqués dans la goule de Foussoubie: Jean Dupont, 21 ans ; Emile Cheilletz, 24 ans ; Alain Besacier, 24 ans ; Bernard Rassy, 27 ans ; Jacques Delacour, 18 ans.

aient considérablement baissé. Il continue de pleuvoir sur la basse Ardèche

M. le sous-préfet de Largentière, accompagné du capitaine de gendarmerie et de M. Ageron, conseiller général, se sont rendus à l'entrée de la grotte. Ils y ont entendu les spéléologues, amis des jeunes Lyonnais prisonniers. Ils ont entendu également des spéléologues qui connaissent parfaitement la goule pour l'avoir pratiquée longuement.

Il semble que les jeunes garçons peuvent avoir une chance de premier ordre de s'en tirer s'ils sont demeurés sur une plate-forme élevée de plusieurs mètres au-dessus du niveau de l'eau. plate-forme sur laquelle ils

MEYSSONNIER